Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures

N°08
24/03/2020

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

*Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !*

Ce qu'il faut retenir

Pois protéagineux de printemps

- **Stade :** levée à 8 feuilles.
- **Sitone** : présence en forte augmentation, à surveiller attentivement.

Colza

- **Stade :** floraison.
- **Sclérotinia :** les 2 kits pétales réalisés sont positifs, le risque s'évalue à la parcelle.
- **Pucerons cendrés :** présents dans un tiers des parcelles mais rarement au seuil de risque.
- **Charançon des siliques :** présent dans 41 % des parcelles, arrivée franche, à surveiller.
- **Méligèthes :** présence généralisée mais les colzas sont majoritairement sortis de la période sensible.
- **Divers :** mycosphaerella.

Blés d'hiver

- **Stade :** épi 1 cm à 2 nœuds (BBCH 30-32) pour le blé tendre et Epi 1 cm (BBCH 30) pour le blé dur.
- **Piétin verse :** évaluez le risque par parcelle avant le stade 1 nœud.
- **Rouilles :** rouille jaune signalée, rouille brune absente.
- **Septoriose :** présente, à surveiller dès le stade 2 nœuds.
- **Pucerons :** signalés sur feuilles mais sans impact.

Orges d'hiver

- **Stade :** majorité à 1 nœud (31).
- **Rhynchosporiose, helmintosporiose :** présence significative, à surveiller.
- **Rouille naine et Oïdium :** présents sur variété sensible.
- **Pucerons :** signalés sur feuilles mais sans impact.

Pour information :

Gestion des résistances aux fongicides : note commune 2020 INRAE, Anses, Arvalis – Institut du Végétal .

Gestion des résistances des adventices en grandes cultures : note commune inter-Instituts 2019.

Nombre de parcelles	Colza	Pois protéagineux de printemps	Blé tendre	Blé dur	Orges
Créées	68	11	65	17	28
Observées	35	7	38	9	9

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHEILLER / **ARVALIS**
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

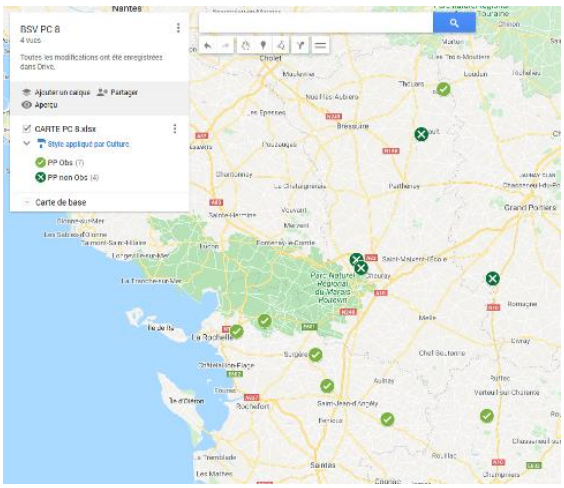
BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

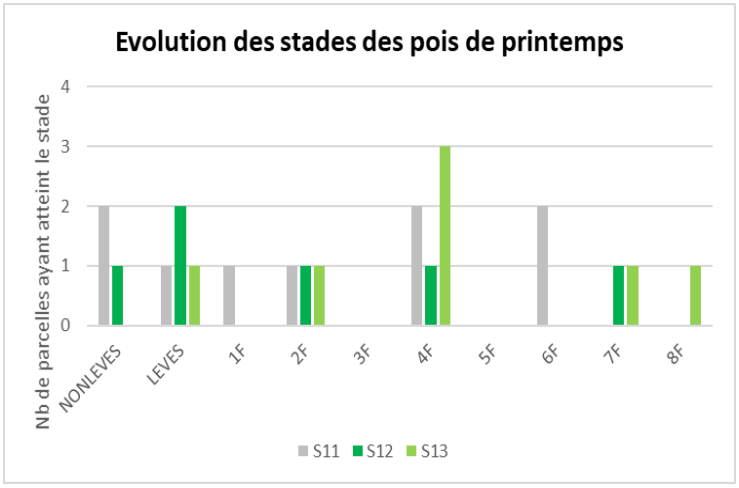
Pois protéagineux de printemps

• Stade

Les stades sont très hétérogènes, les semis s'étalant de mi-janvier à fin février. Certains semis sont encore en cours.

Les pois sont entre le stade levés et 8 feuilles.





• Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

La présence de thrips n'est pas observée cette semaine sur les parcelles suivies.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : en moyenne 1 thrips par plante.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Évaluation du risque

Le risque est faible à moyen.

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles sont dans la période de risque, et le temps ensoleillé actuel peut être favorable à l'arrivée sur les parcelles du ravageur. À surveiller.

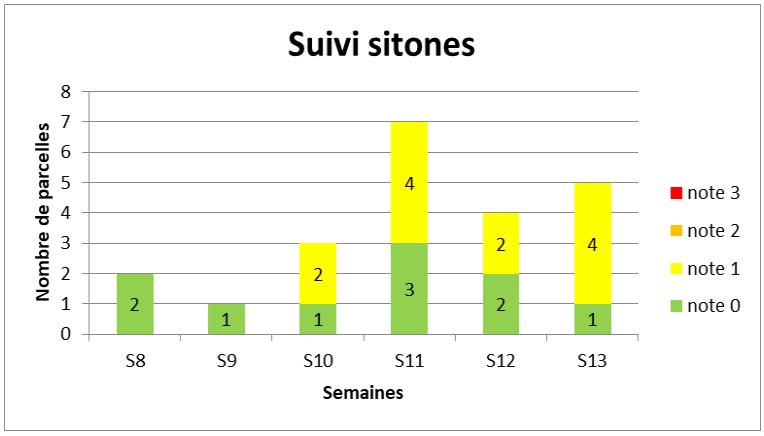
• Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

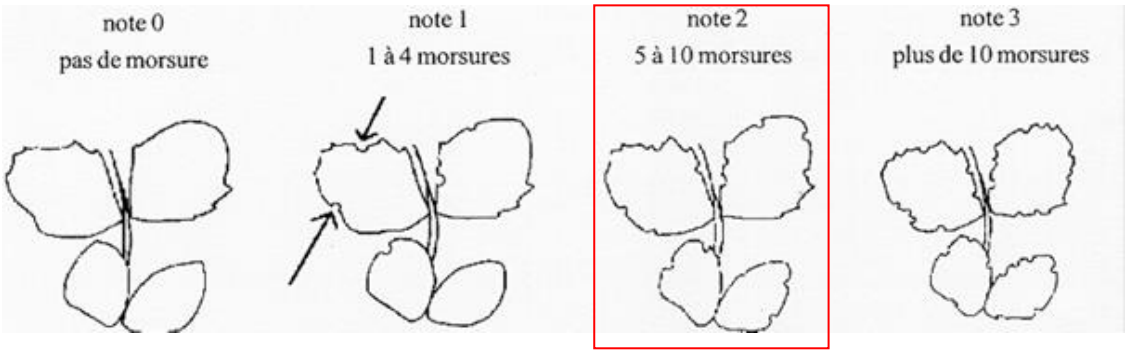
La présence de morsures de sitone est observée sur 4 parcelles, à la note de 1 (1 à 4 morsures) (Deux-Sèvres, Charente et Charente-Maritime).

La présence de l'insecte est également signalée en dehors du réseau, sur de nombreuses parcelles n'ayant pas atteint le stade 5 feuilles, avec des attaques parfois importantes.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : note 2 : 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.





Évaluation du risque

Le risque est fort pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5 feuilles.

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles sont dans la période de risque, et le temps ensoleillé actuel est très favorable à l'activité du ravageur.

La vigilance est donc de mise.

Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de résister aux attaques des ravageurs de début de cycle.

- ## Autres ravageurs du pois

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur trois parcelles de Charente-Maritime.

- ## Maladies du pois

Aucune maladie n'est signalée cette semaine dans le réseau.

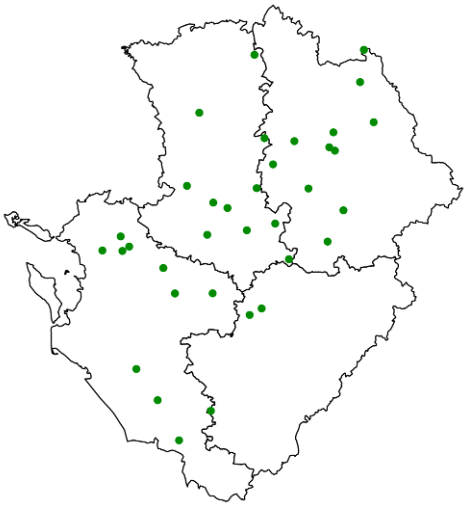
Flash pois d'hiver

De premiers symptômes de bactériose sont signalés sur les pois d'hiver – à surveiller.

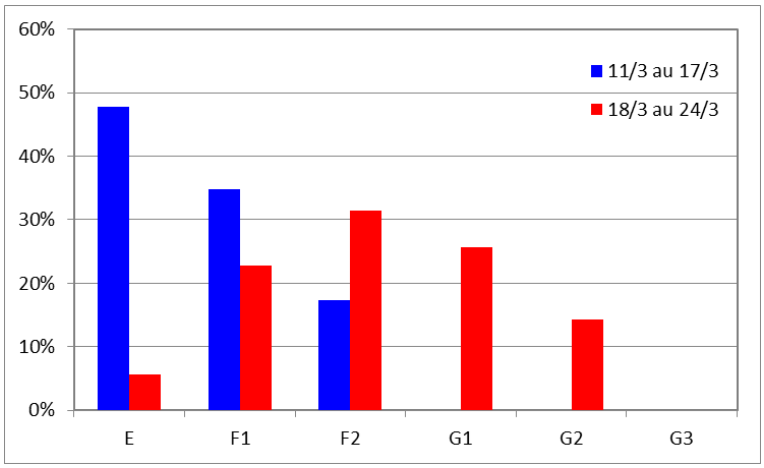
Colza

• Stade phénologique et état de la culture

Parmi les 68 parcelles créées dans le réseau colza, 35 sont observées cette semaine. La grande majorité des parcelles est en fleurs, seulement 6 % sont au stade E. Les conditions climatiques sont propices à la progression du développement des colzas.



Carte des parcelles observées du 18 au 24 mars 2020
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

Rappel des stades

Stade F1 : « début floraison, 1ère fleur ouverte », la parcelle est verte.

Stade F2 : « allongement de la hampe florale, nombreuse fleurs ouvertes », la parcelle est jaune.

Stade G1 : « chute des premiers pétales », les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm, floraison des inflorescences secondaires.

• Sclérotinia

Le pourcentage de fleurs contaminées en début floraison constitue un indicateur prévisionnel du risque sclérotinia. Cet indicateur est estimé grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1.

Pour la période du 18 au 24 mars, 2 kits pétales sont réalisés : ils sont positifs avec plus de 30 % de fleurs contaminées. Le taux de pollution est de 42,5 % pour la parcelle de Saint-Maxire (79) et de 50 % pour Saint Jean d'Angély (17).

Période de risque : à partir de la chute des pétales (stade G1) jusqu'à la fin de la floraison.

Seuil indicatif du risque : il n'existe pas de seuil car le risque de nuisibilité est très variable (de faible à fort) et dépend de plusieurs facteurs.

Évaluation du risque

Le niveau de risque parcellaire peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés (le kit pétales),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides, au moment de la période de contamination, favorables à la germination des sclérotes.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : une humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Attention : tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI.

Rappel : une contamination précoce peut entraîner un développement de la maladie sur tige principale impactant fortement le rendement.

Pour aller plus loin :

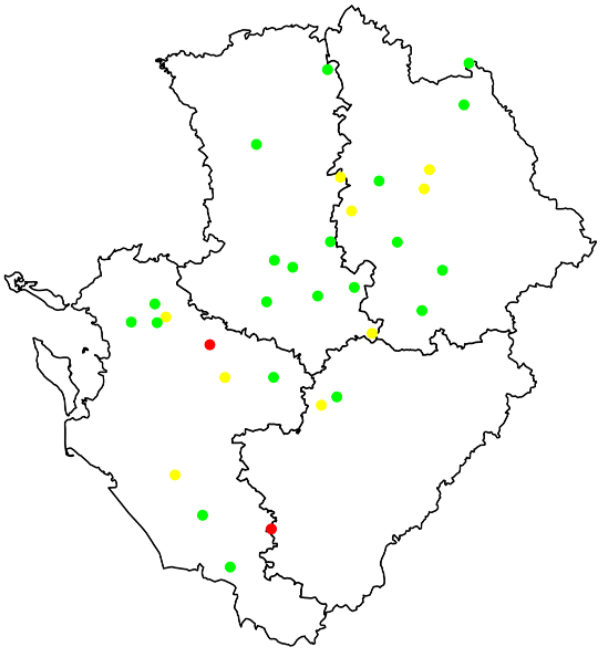
Gestion du sclérotinia

Note commune 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza

• Pucerons cendrés

Ils sont observés dans 11 parcelles parmi les 32 renseignées cette semaine (34 % des situations). Le nombre de colonies reste globalement inférieur au seuil, excepté pour les parcelles de Bernay-Saint-Martin (17) et de Guimps (16) qui ont respectivement 2 et 6 colonies de pucerons cendrés/m².

Parmi les 18 parcelles dans lesquelles les pucerons cendrés sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 6 situations (33 %) mais sans jamais atteindre le seuil de nuisibilité.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 18 au 24 mars 2020
Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²
Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
Point vert : pucerons cendrés absents
(Terres Inovia)

Hors réseau, leur observation est également fréquente.

Période de risque : de la reprise de végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Rappel : les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles. Cette colonisation par les « tours » de champs s'observe pour de nouveaux vols. Cette dynamique pourrait être moins franche ce printemps dans les situations où les pucerons cendrés sont déjà présents à l'intérieur des parcelles.

Évaluation du risque

Le risque est globalement **modéré**. Au regard de la colonisation précoce et des stades avancés des colzas, **il faut être vigilant sur l'évolution des populations de pucerons cendrés**. La semaine plutôt ensoleillée annoncée est favorable à leur multiplication, mais également à l'activité des auxiliaires.

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires** (pollinisateurs ou déprédateurs) d'autant plus en période de floraison. Laissez-leur le temps de gérer ce début d'infestation plutôt que d'intervenir dans la précipitation.*

Pour aller plus loin :

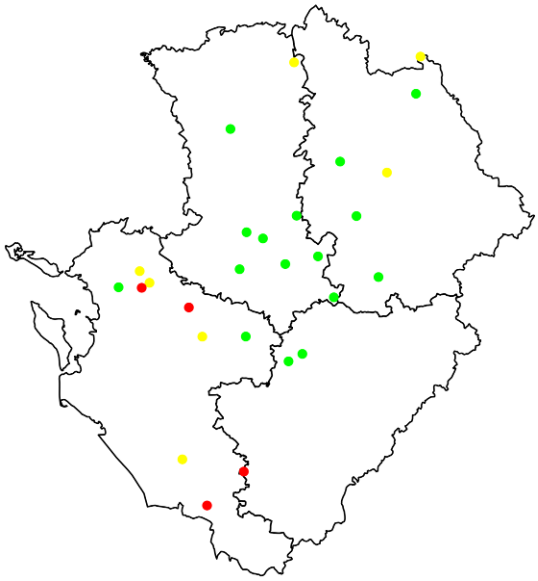
Surveillance et lutte contre le puceron cendré

• Charançon des siliques

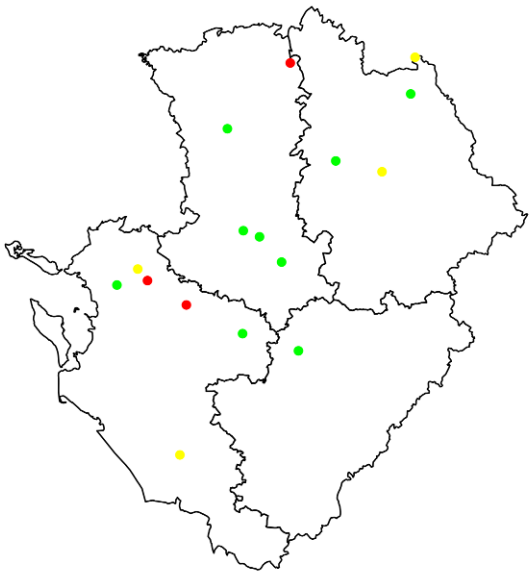
A ce stade, c'est l'observation sur les plantes qui est à privilégier, la cuvette jaune devenant moins attractive parmi les colzas fleuris.

Le beau temps de la semaine passée a déclenché son arrivée franche : ils sont observés dans 11 parcelles parmi les 27 renseignées (41 % des situations). Le nombre d'insectes est déjà supérieur au seuil pour 4 situations à l'intérieur des parcelles : 0,5 à 7 charançons des siliques/plante. Pour rappel, ils n'étaient pas observés la semaine dernière.

Parmi les 16 parcelles dans lesquelles les charançons sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 7 situations (44 %).



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas <u>en parcelle</u> du 18 au 24 mars 2020
Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 0,5 insecte/plante
Point jaune : pucerons cendrés présents < 0,5 insecte/plante
Point vert : pucerons cendrés absents
(Terres Inovia)



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas <u>en bordure</u> du 18 au 24 mars 2020
Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 0,5 insecte/plante
Point jaune : pucerons cendrés présents < 0,5 insecte/plante
Point vert : pucerons cendrés absents
(Terres Inovia)

Période de risque : de G1-G2 (formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maitriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maitriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque

Le risque est **moyen** car le vol vient de débuter et 40 % des colzas sont actuellement en période sensible. **Il faut rester vigilant sur l'évolution des populations.**

Pour aller plus loin :

Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie

- ## Méligèthes

Ils sont présents en culture dans les 15 parcelles observées avec des populations très variables : 0,4 à 12 individus par plante. Quelques situations encore au stade E peuvent être inquiétantes, surtout si le nombre de méligèthes est élevé. C'est le cas des 2 parcelles du réseau qui portent en moyenne 10 méligèthes/plante. Pour la majorité des situations, le risque est passé.

L'analyse des données par stade permet également d'illustrer cette variabilité de pression méligèthes :

Période	Stade 50	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi
BSV n°8	**E**	**2**	**10,00**	**8,00**	**12,00**
	F1	7	3,31	0,20	10,00
	F2	1	1,50	1,50	1,50
	G1	2	3,00	1,00	5,00
	G2	3	1,97	0,40	3,60
BSV n°7	E	6	2,35	0,10	5,00
	F1	4	1,20	0,10	4,00
	F2	1	2,00	2,00	2,00

Période de risque : du stade D1 (boutons accolés) au début de la floraison F1.
Seuil indicatif de risque : il dépend du stade et de la vigueur du colza :

Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, *mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.*	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu développé (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Évaluation du risque

Vu l'avancement des stades, les colzas du Poitou-Charentes sont en fleurs. Malgré les populations de méligèthes localement importantes, le risque peut être considéré comme **faible** ou il a déjà été pris en compte.

Dans quelques cas particuliers de colzas stressés ou en retard de développement, le risque est fort.

Attention : les méligèthes sont résistants à la plupart des pyréthrinoïdes actuels.

Rappel : les adultes de méligèthes perforent les boutons floraux du colza pour se nourrir du pollen et également pour pondre mais les larves n'ont aucune incidence sur le développement du bouton. Les adultes en endommageant le pistil, provoquent l'avortement des boutons floraux. **Cependant, dès l'apparition des premières fleurs, ils ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible et ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.**

Les populations de méligèthes sont régulées par de nombreux prédateurs notamment des hyménoptères (petites abeilles) qu'il convient de préserver pour jouer leur rôle de régulateur.

Pour aller plus loin :

Surveillance et lutte contre le méligèthe

Etat des résistances selon la région et le ravageur

- **Divers**

Des tâches de mycosphaerella sont fréquemment signalées sur les vieilles feuilles dans les 4 départements. La remontée des températures de la semaine dernière a localement entrainé sa montée jusqu'au milieu de végétation. Il faut surveiller sa progression au fur et à mesure du développement du colza. L'objectif est de protéger les siliques et la lutte n'est efficace que de manière préventive. Il est donc judicieux de tenir compte de la présence de cette maladie en parcelle lors de la protection contre le sclérotinia.

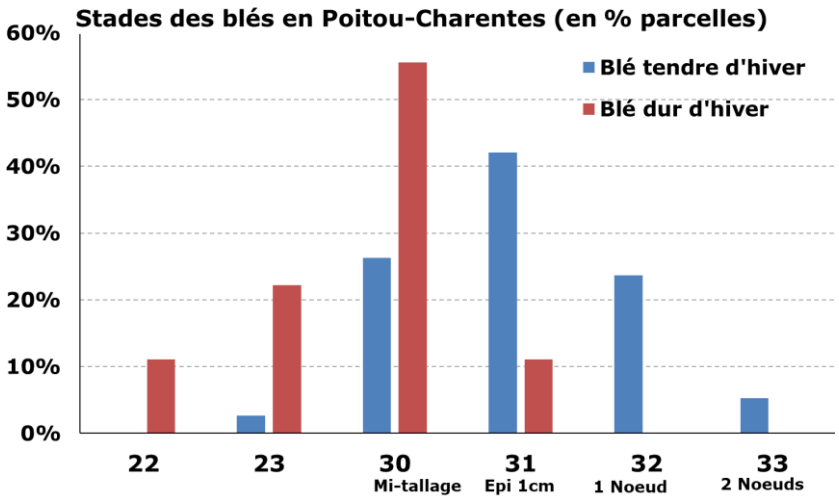
Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette *« Les abeilles butinent »* et la note nationale BSV *« Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! »* sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur *www.itsap.asso.fr*

• Stade phénologique et état de la culture

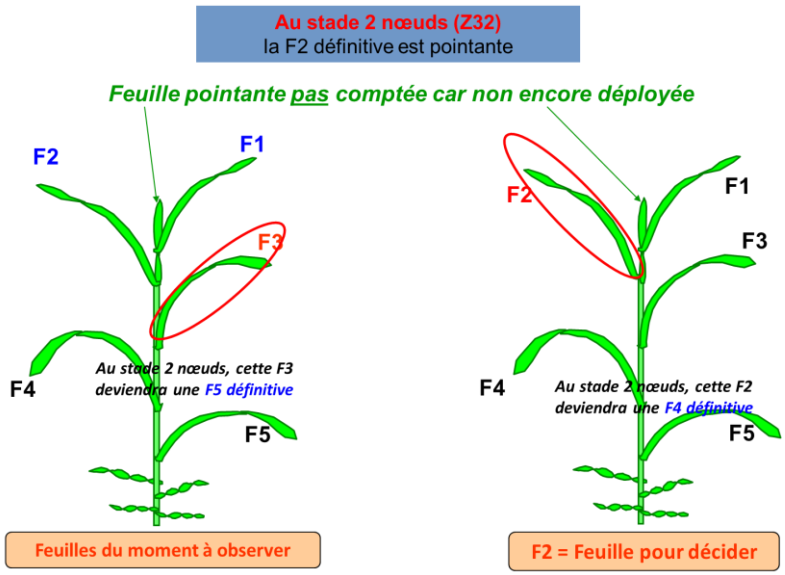
Les stades des blés s'étalent de fin tallage à 3 nœuds. La majorité des blés tendres a atteint ou dépassé le stade 1 nœud (BBCH 31), et 24 % des parcelles sont à 2 nœuds. En revanche, la majorité des blés durs du réseau est encore au stade épi 1 cm (BBCH 30).

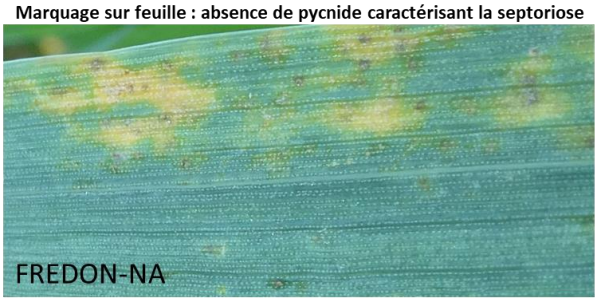


Hors réseau, Les stades sont aussi variables. Les semis d'octobre sont généralement entre 2 à 3 nœuds, quant au semi de décembre ils sont en moyenne à épi 1 cm.

L'état sanitaire de ces cultures commence à montrer quelques signes de faiblesse pour diverses raisons : ennoiement – agronomie – carences Mg, Mn ou phyto … Et des symptômes d'origine physiologique ou parasitaire (champignons) sont signalés dans différentes situations et il convient de ne pas les confondre. L'absence de pycnides (points noirs) ou de fructification permet d'éviter la confusion des marquages physiologiques avec la septoriose.

A partir de 2 nœuds (32), les maladies foliaires peuvent devenir préjudiciables. S'il n'est pas nécessaire de les contrôler avant ce stade (excepté la rouille jaune), il devient pertinent de débuter les observations en faisant attention à bien repérer les feuilles à observer.





• Piétin verse

Il est observé dans 7 parcelles (35 % des parcelles) à des taux variables de 1 à 45 % de plantes avec attaques. La présence de cette maladie est signalée également hors réseaux notamment sur des secteurs à limon.

Les pluies et les températures douces depuis les levées des céréales ont été favorables pour un développement de cette maladie. Les conditions climatiques à venir (humidité et fraicheur) influenceront sa vitesse de progression vers la tige.

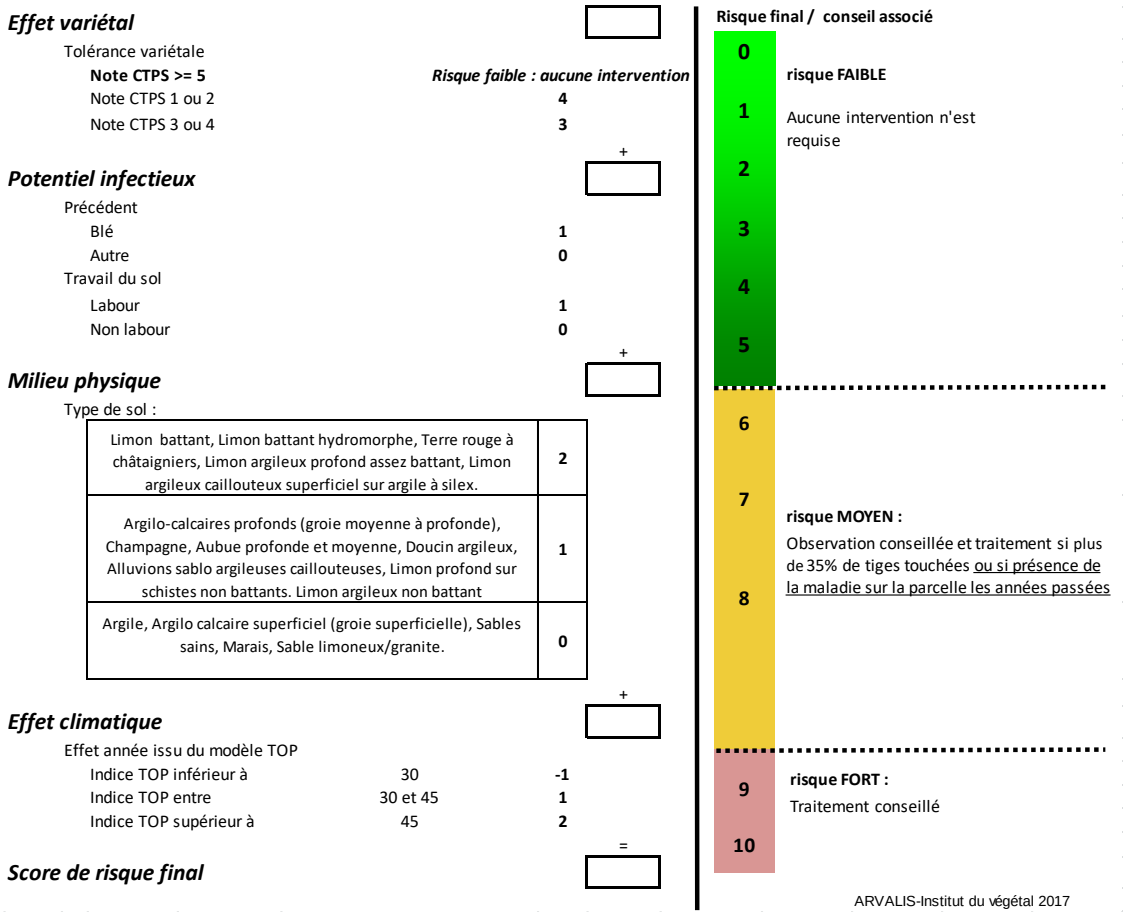
Cependant, des confusions avec d'autres maladies du pied (fusarioses, piétin échaudage ou rhizoctone) sont possibles, la reconnaissance du symptôme n'est pas toujours aisée avant les stades 1-2 nœuds et l'appréciation de l'attaque au niveau de la parcelle dépend fortement de la taille de votre échantillon d'observation. Néanmoins, le risque peut déjà être estimé grâce à la grille de risque et la sensibilité variétale.

Les variétés de blé tendre du réseau ont des tolérances au piétin-verse très variables avec des notes de 2 à 7. Les parcelles avec des variétés sensibles ou moyennement sensibles constituent les 2/3 du réseau. Les plus fortes attaques concernent les variétés sensibles pour le blé tendre (Némo et Providence) et la variété Anvergur pour le blé dur.

Les parcelles avec des variétés dont la note de sensibilité est supérieure ou égale à 5, représentent 1/3 du réseau, ne nécessitent pas de protection même en situation à risque : pour déterminer la classe de sensibilité des variétés de blé tendre au piétin-verse, consultez le site Fiches Arvalis infos.

Pour éviter la confusion entre les maladies du pied, consultez la page 16 du : Guide observateur céréales à paille.

Grille d'évaluation du risque piétin verse :



Effet climatique : il a une valeur moyenne pluriannuelle de 1 pour la région mais doit être estimé chaque année par le modèle Top.

Top est un modèle climatique calculé pour une situation agronomique avec un risque « important ». Le sol retenu est du type « limon » ou « limon argileux » autre que « battant » ou « très battant ». Le modèle est basé sur les températures moyennes et pluviométries journalières.

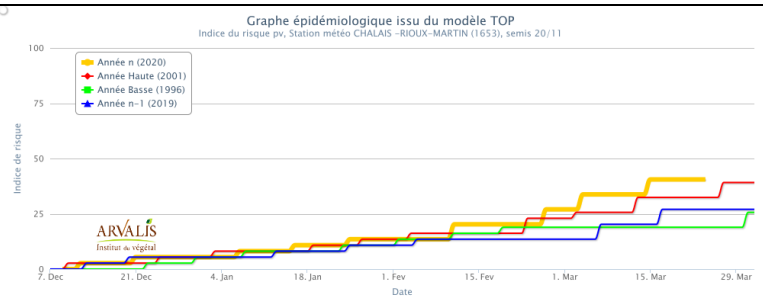
L'indice de risque s'interprète au stade épi 1 cm mais le risque peut être estimé en observant les tendances par rapport aux années passées (voir graphiques page suivante).

Selon le modèle TOP, pour la majorité des stations météorologiques habituellement utilisées, le niveau de risque a atteint ou dépassé le niveau de référence haut des années précédentes. Exceptionnellement pour cette campagne, les contaminations primaires et secondaires obtenues sont nombreuses, pour les différentes situations climatiques notamment pour les semis précoces. Pour les semis de janvier, le nombre de contaminations théoriques reçues est faible.

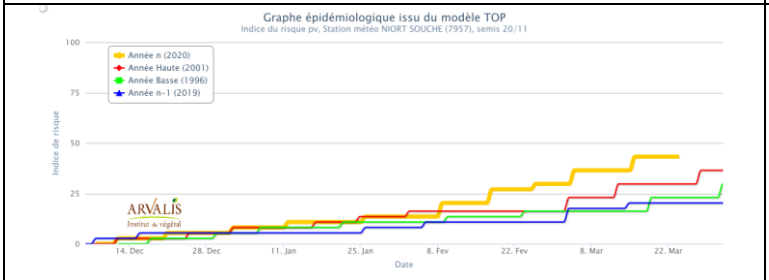
Par rapport aux autres années, l'indice de risque varie de modéré (note de 30 à 40) dans les situations de sud Charente (semis du 15/11) à fort pour les semis du 20/10 dans les zones de limons, dans le Sud de la Vienne (note > 45). Pour les semis tardifs, l'indice de risque est très faible (< 20).

Graphes épidémiologiques issus du modèle TOP

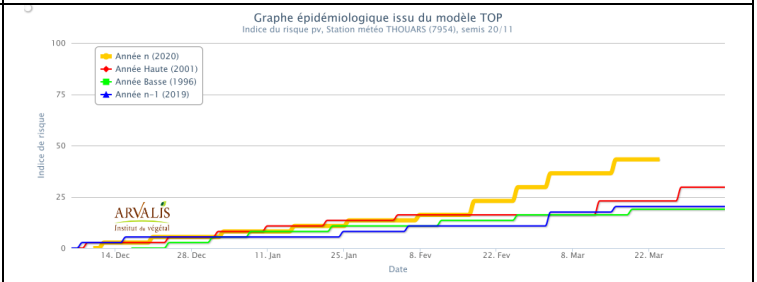
Indice du risque PV, station météo Chalaix-Rioux-Martin, semis 20/11



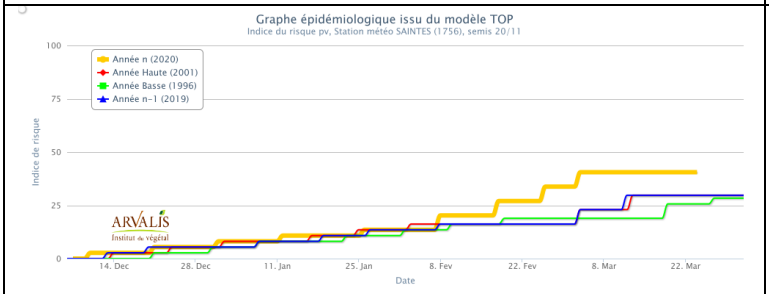
Indice du risque PV, station météo Niort-Souché, semis 20/11



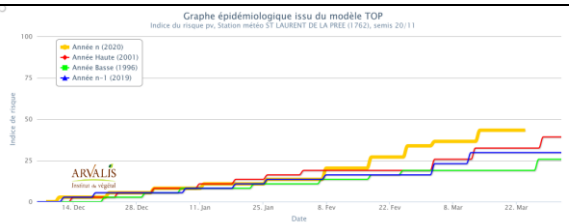
Indice du risque Piétin-Verse (PV), station météo Thouars, semis 20/11



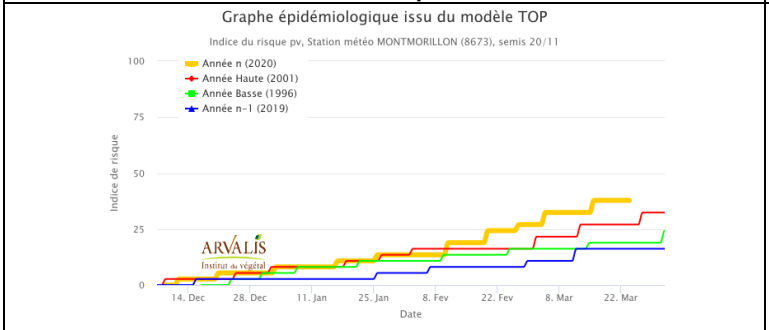
Indice du risque PV, station météo Saintes, semis 20/11



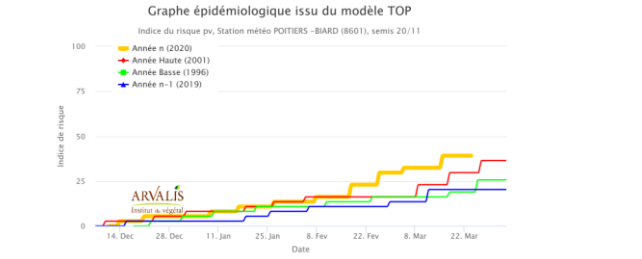
Indice du risque PV, station météo Saint Laurent de la prée, semis 20/11



Indice du risque PV, station météo Montmorillon, semis 20/11



Indice du risque PV, station météo Poitiers-Biard, semis 20/11



Évaluation du risque

Le risque est faible pour toutes les parcelles avec des variétés tolérantes.

Pour les autres variétés, le risque peut être plus important en fonction de l'historique de la parcelle et du type de sol. Au stade épi 1 cm (BBCH 30), l'utilisation de la grille de risque et l'observation au champ sont conseillées pour évaluer le risque de sa parcelle. La lutte contre cette maladie diminue d'efficacité à partir du stade 1 nœud, elle devient inutile après le stade 2 nœuds.

Surveillez en priorité les parcelles semées en octobre, voire première quinzaine de novembre.

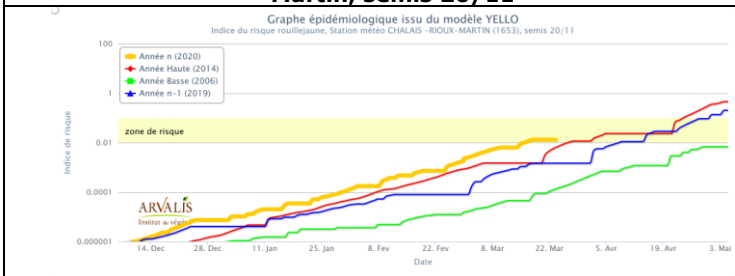
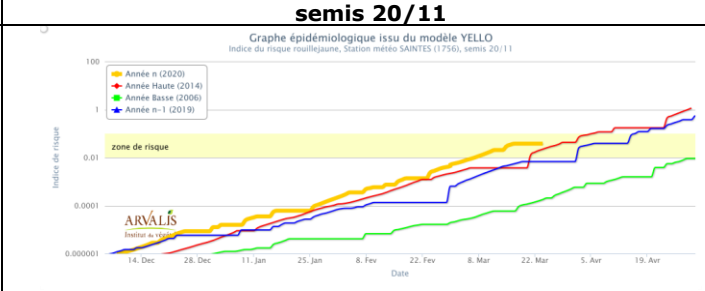
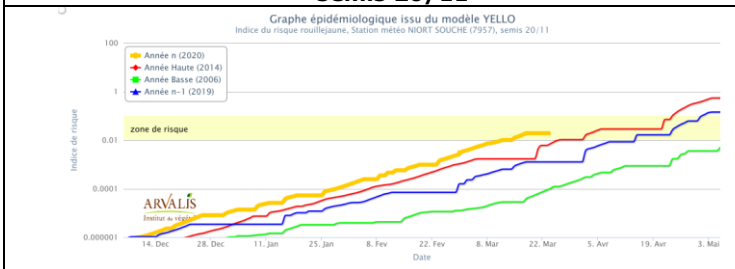
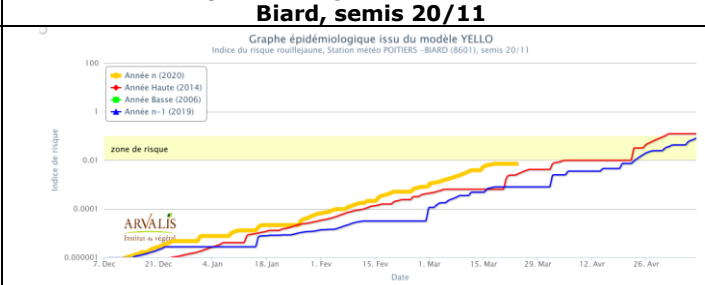
📖 Consultez la fiche « Piétin verse » du Guide de l'Observateur

• Rouille jaune

Aucune observation du réseau ne montre la présence de la rouille. Cependant, de rares foyers sont signalés hors réseau (var. Advisor) en Charente-Maritime.

Les résultats du modèle Yello montrent encore une progression régulière de l'indice de rouille jaune depuis la levée et semblent évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment sur les semis les plus précoces.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello

Indice du risque rouille jaune, station météo Chalais-Rioux-Martin, semis 20/11	**Indice du risque rouille jaune, station météo Saintes, semis 20/11**
	
Indice du risque rouille jaune, station météo Niort-Souché, semis 20/11	**Indice du risque rouille jaune, station météo Poitiers-Biard, semis 20/11**
	

Évaluation du risque

En absence de symptôme, **le risque est faible.** Les prévisions climatiques sont encore favorables à l'évolution de cette maladie ; il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes à partir du stade « épi 1 cm » (BBCH 30).

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre ou première quinzaine de novembre.

📖 **Consultez la fiche « Rouille jaune » du Guide de l'Observateur.**

• Septoriose

C'est la maladie la plus fréquente sur les blés. Elle est observée cette semaine dans 16 des 21 parcelles. Parmi ces parcelles seulement 2 sont au stade 2 nœuds, classées en assez sensible, dont une est encore saine et la 2ème comporte la septoriose sur 10 % des F2 du moment.

Hors réseau, certaines parcelles sont à 3 nœuds, la septoriose devient significativement présente sur les semis précoces et notamment sur les variétés sensibles. Pour celles qui sont à 2 nœuds la F3 du moment est parfois touchée au-delà de 50 % (Filon). D'autres variétés à 2 nœuds sont encore très saines (Rgt Césario, Ténor…)

Pour la parcelle à 2 noeuds : seulement 1 % des F2 du moment est touché par la septoriose.

Hors réseau, cette maladie est signalée dans différentes situations en Poitou-Charentes, mais peu de parcelles sont dans la période de risque.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Au stade 2 nœuds :

La feuille pointante deviendra la F2 définitive.

La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.

Rappel :

A partir de 2 nœuds (32), les maladies foliaires peuvent devenir préjudiciables. S'il n'est pas nécessaire de les contrôler avant ce stade (excepté la rouille jaune), il devient pertinent de débuter les observations en faisant attention à bien repérer les feuilles à observer.

Évaluation du risque

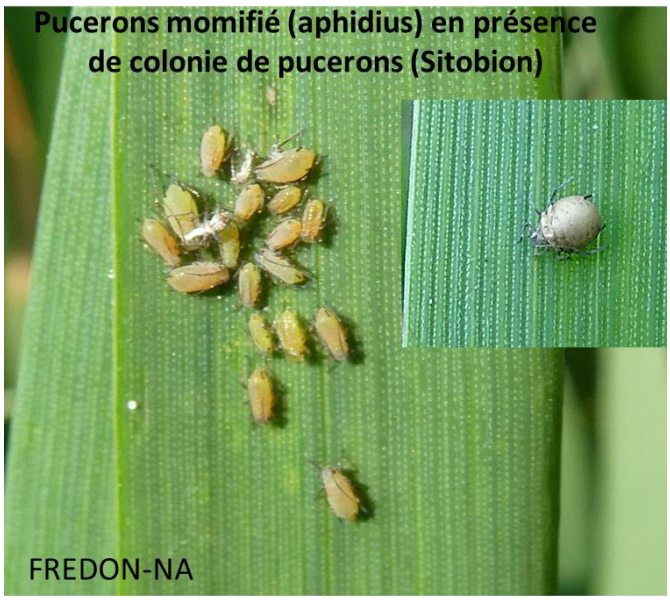
La douceur et les pluies de cet hiver ont été favorables pour les contaminations ; les symptômes de septoriose vont se développer progressivement avec la remontée de températures. L'observation de l'évolution de cette maladie dès le stade 2 nœuds sur les 3 derniers étages foliaires est conseillée.

- Pour les parcelles au stade 1 nœud (31), le risque est faible.

- Pour les parcelles au stade 2 nœuds ou proche (32), le risque est modéré. Il doit être évalué par l'observation en fonction de la sensibilité variétale. Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.

• Pucerons sur feuilles

La présence des pucerons sur les feuilles de blé tendre est observée dans une parcelle en Vienne. Sur la même parcelle, des pucerons momifiés, parasités par un microhyménoptère, sont observés également. A ce stade là, les pucerons n'engendrent pas de dégâts sur les blés mais leur suivi couplé à celui des auxiliaires permet de vérifier la régulation naturelle avant l'arrivée en période de risque. Le risque est faible : la nuisibilité est faible voire nulle à ce stade.

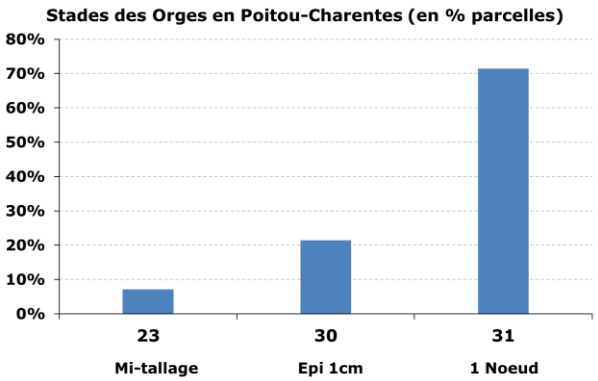


ORGE D'HIVER

• Stade phénologique et état de la culture

Les orges d'hiver sont entre mi-tallage et 1 nœud. La majorité est à 1 nœud (BBCH 31).

Hors réseau, Les stades sont aussi variables. Ils sont généralement au stade 1 nœud, quelques parcelles sont à 2 nœuds.



• Rhynchosporiose de l'orge

Cette maladie est présente dans 6 parcelles sur 9 observées cette semaine. 5 de ces parcelles sont au stade 1 nœud, stade clef pour évaluer les attaques de rynchosporiose et d'helminthosporiose (sur les trois dernières feuilles déployées).

Sur ces 5 parcelles, 10 à 70 % de feuilles sont atteintes (variété Etincel ou Rafaela, assez sensible).

Hors réseau, cette maladie est signalée en forte progression dans différents secteurs notamment en Charente-Maritime plus particulièrement sur des variétés sensibles.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).

Évaluation du risque

Le nombre d'observations est limitant pour généraliser à l'ensemble du territoire. Cependant, les orges les plus avancées sont en période de risque et les conditions climatiques sont encore favorables pour le développement de cette maladie.

Le risque est encore faible pour les parcelles au stade épi 1 cm, il évoluera avec le développement de la culture.

Pour les parcelles au stade 1 nœud, **le risque est modéré à fort localement**, notamment sur variétés sensibles. En cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

• Helminthosporiose de l'orge

Cette maladie est présente dans 7 des 9 parcelles notées, dont 6 (des 7) au stade 1 nœud avec 10 et 30 % des feuilles touchées.

Hors réseau, cette maladie est signalée également sur des parcelles au stade 1 nœud mais sa pression semble être moins importante que celle de la rhynchosporiose.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Les orges sont entrées dans la période de risque et la maladie est présente. Le développement des symptômes peut se réaliser prochainement, le **risque lié à cette maladie est modéré à fort selon les situations**. Il est **faible pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 1 nœud**.

En cas de présence également de rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

- ## Rouille naine de l'orge

Elle est présente dans 1 parcelle des 7 notées pour cette maladie.

Hors réseau, cette maladie commence à s'exprimer également sur des variétés comme Amistar.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment. A surveiller notamment sur variétés sensibles.

- ## Oïdium de l'orge

Cette maladie est observée dans 10 % des feuilles dans 1 seule parcelle au stade 1 nœud sur les 4 notées.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment. A surveiller notamment sur variétés sensibles.

Orges de printemps

Les orges de printemps semées habituellement à partir de début janvier sont actuellement en plein tallage à fin tallage. Les semis de février sont entre début à mi tallage. La situation est relativement saine pour le moment mais un début de développement de rhynchosporiose et d'hélminthosporiose est noté. La présence des pucerons est par contre signalée dans différents secteurs.

Sur orge de printemps semée en automne, plus particulièrement en Charente-Maritime, le stade a souvent atteint 1 nœud. Une pression importante de la rhynchosporiose est signalée.

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, …. pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : Guide observateur céréales à paille.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, Bellanné SA, CA 16, CA 17, CA79, CA 86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejesus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Matha, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Ferru, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".